

On connaît cette réflexion de Maupassant, dans son étude sur « Le roman » :

Le critique qui, après *Manon Lescaut*, *Paul et Virginie*, *Don Quichotte*, *Les Liaisons dangereuses*, *Werther*, *Les Affinités électives*, *Clarisse Harlowe*, *Émile*, *Candide*, *Cinq-Mars*, *René*, *Les Trois Mousquetaires*, *Mauprat*, *Le père Goriot*, *La Cousine Bette*, *Colomba*, *Le Rouge et le Noir*, *Mademoiselle de Maupin*, *Notre-Dame de Paris*, *Salammbô*, *Madame Bovary*, *Adolphe*, *Monsieur de Camors*, *L'Assommoir*, *Sapho*, etc., ose encore écrire : « Ceci est un roman et cela n'en est pas un », me paraît doué d'une perspicacité qui ressemble fort à de l'incompétence.

Et pourtant, nous reconnaissons dans chacun de ces livres un roman. Pour comprendre cette « reconnaissance », on peut se demander ce qui lie ces œuvres entre elles, ce qu'elles ont en partage, les fils qui conduisent, secrètement ou non, de l'une à l'autre et en arriver ainsi à une forme de définition du roman. Mais on peut aussi se demander ce qui nous lie à elles, ce qui fait que nous allons de l'une à l'autre, ce que nous y trouvons que nous ne trouvons pas ailleurs. Mieux encore : on peut se demander à quoi le roman lui-même nous lie ou nous relie, à quel point de vue et quel regard, à quel savoir et quelle durée il nous donne accès.

À QUOI LE ROMAN NOUS RELIE-T-IL ?



Chaire de recherche du Canada
sur l'esthétique et l'art du roman

TSAR
Travaux sur les arts du roman

LUNDI 15 OCTOBRE 2018 9H À 16H30
MAISON THOMSON 3650 MCTAVISH SALLE DE BAL

PROGRAMME

9h **Accueil**

9h15 à 12h Les chemins du roman

Présidents : **Jolianne GAUDREAU** **BOURGEOIS** (McGill)
et **Xavier PHANEUF-JOLICŒUR** (McGill)

Mot de présentation

Thomas PAVEL (Université de Chicago)

Peut-on faire confiance au roman ?

Trevor C. MERRILL (CalTech)

Roman et métaphysique : un lien périlleux

Francesca LORANDINI (Université de Trento)

Le lecteur d'Elena Ferrante et de Michel Houellebecq

Isabelle DAUNAIS (McGill)

Le roman et l'art de l'oubli

DÉJEUNER

13h30 à 14h30 À quoi la lecture du roman nous relie-t-elle ?

Table ronde animée par **François RICARD** (McGill)

Marek BIENŹCYK (Académie polonaise des sciences)

Lakis PROGUIDIS (revue *L'Atelier du roman*, Paris)

Massimo RIZZANTE (Université de Trento)

14h45 à 16h30 À quoi l'écriture du roman nous relie-t-elle ?

Yannis KIOURTSAKIS, romancier (Verdier)

Entretien avec **Yannick ROY**

Marie-Claire BLAIS, romancière (Boréal)

Entretien avec **Michel BIRON** (McGill)

« Dans de rares et courts éclairs, j'aperçois très distinctement la forme que je revèle...] le roman qui ne serait qu'à peine littérature, où les caractères seraient expliqués, comme dans la vie, par des détails sans liens entre eux. » - R. Martin du Gard

Ces textes fondateurs, source d'une prodigieuse vitalité pour qui commençait à écrire étaient là, toujours secourables, fécondant notre imagination, notre pensée, réveillant notre lucidité, notre conscience, c'étaient en même temps Dostoïevski, Gogol, la découverte de l'œuvre de Proust, les lectures se chevauchant de Jean Cocteau, Anne Hébert [...]. On pouvait sentir partout entre ces poètes écrivains, des liens mystérieux. » - M.-C. Blais